

Lucie de Lammermoor

GRAND OPÉRA

EN DEUX ACTES ET EN QUATRES PARTIES

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de la Renaissance
le 10 août, 1839.

Repris à l'Académie royale de Musique, le 20 février 1846.

PAROLES DE

ALPHONSE ROYER & GUSTAVE VAEZ

MUSIQUE DE

GAETAN DONIZETTI

Personnages

	Théâtre de l'Opéra	Théâtre de la Renaissance
Henri ASHTON	MM. Barroilhet Canafle Porteaux	MM. Hurteaux
Edgard RAVENSWOOD	Duprez	L. Ricciardi
Lord ARTHUR BUCKLAW GILBERT	Paulin Chenet	Gibert J. Kelm
RAIMOND, ministre protestant	Brémond	Zelger
LUCIE, soeur d'Asthon Seigneurs et Dames, Paysans de Clan, Valets	Mlle. Nau	Mme. Anna Thillon

L'action se passe en Écosse, à la fin du XVI^e siècle.

PREMIÈRE PARTIE

Le théâtre représente le carrefour d'un bois. -- A la gauche de l'acteur, une fontaine très apparente, ombragée par un chêne.

SCÈNE PREMIÈRE

GILBERT, SEIGNEURS, en habit de chasse. PAYSANS.

CHOEUR.

Couronnons
La crête des montagnes,
Sillonons
Les prés verts des campagnes. 5
Sons du cor,
Que l'écho vous promène;
Soleil d'or,
Ah! luis longtemps encor!
Hors d'haleine,
Lancez-vous dans la plaine, 10
Chiens adroits,
Sur le cerf aux abois.
Sous vos toits
Que le soir vous ramène
Beaux chasseurs, 15
Fatigués et vainqueurs.
La chasse s'éloigne.

SCÈNE II

GILBERT, ASTHON, entrant.

GILBERT.

Quel air sombre! Auriez-vous besoin de mon épée?

ASTHON.

Peut-être.

GILBERT.

Eh bien! disposez de mon bras;
Votre estafier Gilbert ne vous faillira pas.

ASTHON.

Gilbert, d'un noir chagrin mon âme enveloppée 20
Gêmit du crime de ma soeur.

Cet Edgard Ravenswood, l'ennemi de ma race,
Du coeur de ma Lucie, indigne ravisseur...
Elle l'aime!

GILBERT.

Un seul mot, un geste, et sur sa trace
Je me mets à l'instant, et je répons de lui. 25

ASTHON.

Sur cette jeune fille
Avoir mis tant d'espoir! Tu sais, de ma famille,
Dans la faveur du roi ruinée aujourd'hui,
Le puissant lord Athol redevenait l'appui.
Lucie, au jeune Arthur, au neveu du ministre, 30
Allait donner sa main... O passion sinistre!
Edgard renverse tout.

GILBERT.

Maître, un coup de ce fer

Enlèvera d'ici cet Edgard de l'enfer.

ASTHON.

Un tel crime... oh! jamais!

GILBERT.

A votre aise, Excellence!

Edgard et votre soeur, bravant votre défense, 35
Vont pourtant ce matin, comme deux tourtereaux,
Se rendre en ce lieu sombre, auprès de la fontaine
Où les amants d'Écosse ont coutume, en leur peine,
De venir échanger leurs fidèles anneaux.

ASTHON.

Dis-tu vrai?

GILBERT.

Monseigneur, j'ai porté le message: 40
Pour me taire, je suis payé par l'amoureux,
Et par vous pour parler; je vous sers tous les deux.

ASTHON.

Eh bien! donc, que son sang assouvisse ma rage!

Air.

D'un amour qui me brave
Il faut briser l'entrave; 45
Mon sang, comme un lave,
Allume ma fureur.
De toi serais-je esclave?
Souci d'un vain honneur.
Malheur à qui me brave! 50
Edgard, à toi malheur!
J'ai trop longtemps fait grâce,
Ma haine enfin se lasse;
Le jour du pardon est passé;
Non, rien ne peut t'absoudre, 55
Mon bras, comme la foudre,
Va courber dans la poudre
Ton orgueil insensé.

GILBERT.

Au flanc, j'ai mon épée
Qui pend inoccupée; 60
Pour vous servir,
Elle est prête à sortir.
On entend la ritournelle du choeur suivant.
La chasse vers nous s'avance,
La voici.

ASTHON.

Plus un mot... Silence!

SCÈNE III

ASTHON, GILBERT, LES CHASSEURS, rentrant.

CHOEUR DES CHASSEURS.

Le soleil hors de la plaine 65
Nous fait chercher un abri
Sous l'air frais de la fontaine,
Sur ce doux gazon fleuri.
S'avançant vers Asthon.
Dans une sombre avenue
S'est offert à notre vue 70

L'ennemi que vous haïssez,
Sur son coursier il prit la fuite,
Et soudain à sa poursuite
Nous nous sommes élancés;
Mais loin des feux de la plaine
La fatigue nous ramène. 75

ASTHON.

Un ennemi!... Qui donc?

LE CHOEUR.

Edgard!

ASTHON.

Encore!

O rage qui dévore!
C'en est fait, il doit périr.

GILBERT.

Oui, c'est le parti le plus sage, 80
A part.
Et qui me convient davantage:
Ce coup-là va m'enrichir.

ASTHON.

A moi viens, ouvre tes ailes,
Je t'évoque, ange du mal,
Viens servir mes fureurs mortelles, 85
Arme pour moi ton bras fatal.
Ma vengeance, Edgard, va t'atteindre.
Cet amour qui te fait craindre,
Puisque rien ne peut l'éteindre,
Je l'écrase dans ton coeur. 90

LE CHOEUR.

Sa vengeance va l'atteindre,
Car la haine est dans son coeur,
Et rien ne pourra l'éteindre.
J'entrevois un jour d'horreur.

GILBERT, à part.

A prix égal, à ne rien feindre, 95
Je le sauve de bon coeur.
Halte de chasse. -- Les seigneurs se couchent au pied des
arbres. -- Des valets distribuent les rafraîchissements
qu'ils ont apportés dans des corbeilles.

SCÈNE IV

LES MÊMES, ARTHUR.

ARTHUR.

J'arrive le dernier au rendez-vous de chasse;
Henri, salut!

ASTHON.

Arthur, salut à vous;
Vos rêves d'amour loin de nous
Vous avaient égaré...

ARTHUR.

Rassure-moi, de grâce; 100
J'aime Lucie, et je m'en crois aimé,
Mais je ne puis bannir un soupçon qui m'obsède.

ASTHON.

Un soupçon?

ARTHUR.

Un seul mot à mon esprit calmé
Rendre la paix.

ASTHON.

Parlez.

ARTHUR.

Viens à mon aide.

Est-ce bien librement que Lucie est à moi?

105

ASTHON.

En doutez-vous?

ARTHUR.

Edgard...

ASTHON.

Jadis, le téméraire,

Oubliant notre haine et bravant ma colère,
Osa jusqu'à ma soeur porter ses vœux, je croi.
Elle l'a repoussé.

ARTHUR.

D'elle-même?... Ah! mon frère,

Merci, je suis heureux maintenant et j'espère.

110

Je connaissais d'Edgard l'aveugle passion,

J'étais jaloux de lui, mais vers la cour de France

Mon oncle, lord Athol, l'envoie en mission.

ASTHON, avec joie.

Il part?

ARTHUR.

On m'a promis...

ASTHON.

Et bientôt?

ARTHUR.

Je le pense.

ASTHON, à part.

Je respire.

GILBERT, bas, à Asthon.

Je le rejoins dans un instant.

115

ASTHON, bas.

Puisqu'il part, non.

GILBERT.

Les morts seuls sont discrets pourtant.

ASTHON.

En chasse!

Les chasseurs se relèvent et descendent la scène.

LE CHOEUR.

En chasse! voici l'heure

Où sur le cerf qui pleure

Vont fondre les limiers.

La trompe au loin résonne

Et la forêt frissonne

Sous le pied des coursiers.

120

Ils sortent.

SCÈNE V

GILBERT, seul.

Il part, c'est me voler; pour tuer notre amant,
J'aurais eu de mon maître une assez ronde somme.
Diable soit du scrupule! avec un pareil homme 125
Pas moyen de gagner sa vie honnêtement.

Dans l'allée obscurcie,
Là-bas voici venir la charmante Lucie.
Doucement, sir Gilbert, chaque rôle a son tour,
Prenons l'air attendri d'un confident d'amour. 130

SCÈNE VI

GILBERT, LUCIE.

LUCIE.
Gilbert...

GILBERT.
C'est moi, mademoiselle.

LUCIE.
Edgard...

GILBERT.
Il va venir,
Je veillerai sur vous.
LUCIE, lui donnant sa bourse.
Tiens, voici pour ton zèle
Va! si quelqu'un survient, songe à nous prévenir.
Gilbert sort.

SCÈNE VII

LUCIE, seule.

O fontaine, ô source pure! 135
Sous la mousse ton murmure
Chante et gémit comme une douce voix.
C'est là que je l'ai vu pour la première fois,
Edgard, Edgard! ô comble de misère!
Ce nom pour moi si doux, 140
Faut-il, hélas! faut-il que pour mon frère
Il soit le nom d'un ennemi jaloux?
De nos aïeux la haine héréditaire,
Fantôme inapaisé, se redresse entree nous.

Cavatine.

Que n'avons-nous des ailes? 145
Au loin portés par elles
Hors des routes mortelles,
Vers les étoiles d'or,
Nos deux esprits fidèles
Uniraient leur essor. 150
Quand la haine barbare
Ici-bas nous sépare,
Levons les yeux; un phare
Brille au port éternel;
Ceux qu'ici l'on sépare 155

Sont unis dans le ciel.

Toi par qui mon coeur rayonne,
Ton amour que Dieu me donne,
Sur mon front, chaste couronne,
Fait resplendir le bonheur. 160
De nos transports la pensée
Enbaume l'heure passée,
Et, dans l'âme encor bercée,
Met l'espoir comme une fleur.

SCÈNE VIII

LUCIE, EDGARD.

EDGARD.

C'est moi, Lucie. 165
J'ai voulu te parler sans témoins en ce lieu.
Un sort cruel flétrit ma vie.
C'est horrible! ô mon Dieu!
De notre Ecosse avant demain, chère âme,
Je serai loin.

LUCIE.
O ciel!

EDGARD.

Pour la France je pars. 170
L'ordre est précis, mon pays me réclame,
Demain, demain, sans retards.

LUCIE.
M'abandonner seule en ma peine!

EDGARD.

J'irai trouver mon ennemi,
Le conjurer d'oublier notre haine, 175
Et, ma main dans sa main, te demander à lui.

LUCIE.
Edgard, ô ciel! qu'entends-je?
Fatal amour! Ah! meurs,
Eteins-toi dans nos coeurs!

EDGARD.

Je devine, un refus! O destinée étrange! 180
Quoi! ses projets de vengeance assouvis,
Mon père mort, mes biens qu'il m'a ravis...
C'est peu! De sa colère
Il me poursuit encore. Mon sang, ma perte entière,
Voilà son vœu. 185

Duo.

EDGARD.
Il me hait.

LUCIE.
Edgard!

EDGARD.

Grand Dieu!..

LUCIE.
Par pitié! point de blasphème.

EDGARD.
Sur ton frère, anathème!
Qu'il tremble...

LUCIE.
Edgard!

EDGARD.
Juge toi-même.
Sur la tombe de mon père, 190
J'ai juré, dans ma colère,
A ta race vengeance et guerre;
J'ai juré mort en retour.
Je te vis, et dans mon âme
Dieu mit un rayon d'amour, 195
Mais mon serment me réclame;
Je puis l'accomplir un jour.

LUCIE.
Qu'il me reste l'espérance!
Vois l'angoisse de mon coeur;
De celui qu'en ta vengeance 200
Tu maudis, je suis la soeur.
De tes yeux, éteins la flamme,
Vois les miens de pleurs s'emplir,
Oh! la vengeance est infâme,
Edgard, si j'en dois mourir! 205

EDGARD.
Viens sous l'ombre de ce chêne
Où tu m'as juré ta foi.
Sois témoin, sainte fontaine,
Et toi, ciel! elle est à moi.
Prends cet anneau... 210
Il lui donne son anneau et prend celui qui est au doigt
de Lucie.
Le tien m'engage.
Garde mon gage...

LUCIE.
Jusqu'au tombeau.

ENSEMBLE.
Ah! que Dieu seul vous dénoue.
Liens formés sur cet autel; 215
Oui, mon âme à toi se voue,
Que mon pacte s'inscrive au ciel!

EDGARD.
Séparons-nous, ma Lucie.

LUCIE.
Cher Edgard, je meurs d'effroi;
Avec toi s'en va ma vie. 220

EDGARD.
Et mon coeur reste avec toi.

LUCIE.
Qu'une lettre, en ma misère,
Vienne au moins me consoler,
Et rattache à cette terre
L'âme prête à s'exhaler.

225

EDGARD.
Ma pensée et ma prière
Vont de loin vers toi voler.

LUCIE.
Vers toi toujours s'envolera
Mon rêve d'espérance;
Le bruit des flots pour toi sera
L'écho de ma souffrance.
Si mon pauvre coeur désolé
A sa douleur succombe,
Cueille dans ce bois isolé
Une fleur pour ma tombe
Adieu tout mon bonheur.
La mort est dans mon coeur.

230

235

EDGARD.
Vers toi toujours s'envolera
Mon rêve d'espérance;
Le bruit des flots pour toi sera
L'écho de ma souffrance.
Et si ton amant désolé
A sa douleur succombe,
Donne une larme à l'exilé;
Que ton coeur soit sa tombe.
Adieu tout mon bonheur!
La mort est dans mon coeur.
Je pars...

240

245

LUCIE.
Adieu!

EDGARD.
Nous sommes unis devant Dieu.

ENSEMBLE.
Adieu!
Le rideau tombe

250

DEUXIÈME PARTIE

Un salon gothique dans le château d'Asthon.

SCÈNE PREMIÈRE

ASTHON, GILBERT.

Au lever du rideau, Asthon est assis, le coude appuyé sur une table; Gilbert, en costume de voyage, se tient debout, le chapeau à la main.

ASTHON.
Ainsi tu viens de France?

GILBERT.
Oui, maître, à l'instant même
J'arrive.

ASTHON.
Et que fait-il, cet Edgard détesté?

GILBERT.
Il désespère et croit à l'infidélité
De Lucie.

ASTHON.
A merveille.

GILBERT.
Et sans doute, elle l'aime,
Prête toujours à vous désobéir?

5

ASTHON, se levant.
C'est aujourd'hui, Gilbert, si tu me viens en aide,
Qu'au lieu d'aimer Edgard elle va le haïr.

GILBERT.
Parlez. Selon votre ordre et votre bon plaisir
J'ai déjà supprimé leurs lettres; bon remède
Qu'un mutisme absolu pour les douleurs d'amour.
Que faut-il maintenant?

10

ASTHON.
L'anneau de fiancée
Echangé par ma soeur dans le forêt, un jour...

GILBERT.
Pendant qu'Edgard dormait, l'âme d'amour bercée,
J'ai dérobé ce gage; un habile ouvrier,
Fort mal famé d'ailleurs, mais, du reste, bon diable,
Pour quelques pièces d'or m'en a fait un semblable
Qui tromperait l'oeil d'un joaillier.
Le voici.

15

ASTHON.
C'est bien.

GILBERT.
Mais il faut hâter.
Edgard va revenir.

ASTHON.
Qu'importe? dès demain
A lord Arthur Lucie aura donné sa main.
Je l'entends, elle vient... A cette porte close
Tiens-toi prêt, cher Gilbert, et quand j'appellerai,
Parais avec l'anneau...

20

GILBERT.

Que je lui montrerai.
Il sort.

SCÈNE II

ASTHON, LUCIE, puis GILBERT.

ASTHON.

Je t'attendais, avance. 25
J'espérais te trouver plus riante en ce jour,
Qui d'un illustre époux va consacrer l'amour...
Tu gardes le silence?

Duo.

LUCIE.

Quand mon coeur se désespère,
Dévorant sa peine amère,
Peux-tu donc voir, toi, mon frère, 30
Mes tortures sans effroi?
Puisse Dieu dans sa colère
Ne pas les venger sur toi!

ASTHON.

Ton Edgard t'a délaissée;
Tu n'es plus sa fiancée; 35
Cet amour t'a rabaissée,
Mais ton sort n'est point lié.
Pour ton ardeur insensée
Je dois être sans pitié.
Un noble époux...

LUCIE.

Jamais! jamais!

ASTHON.

Lucie! 40

LUCIE.

Edgard a reçu mon serment.

ASTHON.

Il t'oublie.

LUCIE.

Il m'aime; j'ai foi dans son voeu,
Nous sommes unis devant Dieu.

ASTHON.

Qu'un dernier présent du traître
Te le fasse enfin connaître. 45
Appelant.
Gilbert!

Il parait. Lucie se précipite au devant de lui; Gilbert,
sans prononcer une parole, montre l'anneau à Lucie,
qui jette un cri.

LUCIE.

L'effroi glace mon sang!

ASTHON.

Me crois-tu?

LUCIE, consternée.

Mon anneau! -- Sur moi la mort descend!

Pleurant son absence,
Au fond de ma souffrance,
J'avais l'espérance

50

De son retour prochain.

« Peut-être, me disais-je, oui, peut-être demain! »

Hélas! adieu, croyance,

Beau rêve! j'espérais en vain!

Pendant ce cantabile, Gilbert remonte la scène et sort
en échangeant des signes d'intelligence avec Asthon.

ASTHON.

L'ingrat te délaisse,
Son coeur sans noblesse
Rit de ta faiblesse,
De ton voeu surpris.
Comprends ton offense;
Que l'indifférence
Soit notre vengeance:
Mépris pour mépris.

55

60

LUCIE.

L'ingrat me délaisse!...
Trahir ma tendresse,
Sa foi, sa promesse,
Voeux au ciel écrits
Adieu l'espérance!
Oh! de ma constance
Son indifférence,
Voilà donc le prix!

65

70

Fanfares au dehors.

Qu'entends-je!

ASTHON.

La joie éclatante
Au loin retentit.

LUCIE.

Qui donc?

ASTHON.

C'est ton époux!

LUCIE.

Grand Dieu! de l'épouvante
Le froid me saisit.

ASTHON.

L'autel pour toi s'apprête...

75

LUCIE.

La tombe au lieu de fête...
L'effroi glace mon coeur.

ASTHON.

Viens, il y va de ma tête.
Tu sais combien de ma faveur
L'étoile est éclipsée:

80

Je veux relever la splendeur
De ma gloire abaissée;
De ma ruine Arthur peut seul me préserver.

LUCIE.
Et moi?

ASTHON.
Lui seul.

LUCIE.
Moi!

ASTHON.
Tu dois me sauver.

LUCIE.
Mon frère!

85

ASTHON.
Viens à l'autel.

LUCIE.
Je vais quitter la terre.

ASTHON.
Viens tu dois me sauver.

LUCIE.
Non.

ASTHON.
Il le faut.

LUCIE.
O ciel!

ASTHON.
Entends-tu ces chants de fête?
C'est ton hymen qui s'apprête.
Va de fleurs orner la tête;
Tu peux être heureuse encor.
Cède à mes vœux, ô Lucie!
C'est ton frère qui supplie;
Rends-moi la splendeur ravie;
Dans tes mains tu tiens mon sort.

90

95

LUCIE.
Ah! des pleurs au lieu de fête!
Que le deuil voile ma tête,
C'est ma tombe qui s'apprête;
Le malheur, voilà mon sort.
Dieu! sous ma douleur je plie,
Entends ma voix, qui supplie;
Viens m'arracher à la vie;
Pour bienfait j'entends la mort.
Lucie s'éloigne chancelante.

100

SCÈNE III

ASTHON, SEIGNEURS et DAMES, PAYSANS DU CLAN; un peu après, ARTHUR.

Finale.

CHOEUR.

Suivons l'amant qui nous conduit 105
Près d'une reine aimée,
Près de l'épouse qu'il choisit,
Des bois fleur embaumée.
Qu'à notre choeur, à nos concerts,
S'unisse tout ce qui chante; 110
Il faut que la fête bruyante
Fatigue l'écho des airs.

ARTHUR, à Asthon.

L'envie avait voulu ternir
L'éclat de ta bannière,
Mais on la verra resplendir 115
Plus brillante et plus fière.
Ta main. -- Viens sur mon coeur,
Jurons-nous foi sincère;
Je viens à toi comme un frère,
Comme un frère, un défenseur. 120

REPRISE DU CHOEUR.

Suivons l'amant qui nous conduit, etc.

ARTHUR, à Asthon.

Eh bien!.. Lucie...

ASTHON.

Heureuse, elle s'apprête,
Peut-être un dernier soin l'arrête,
Elle se pare avec orgueil.
Mais d'une mère adorée 125
Elle quitte à peine le deuil.

ARTHUR.

Sa mémoire m'est sacrée.

ASTHON.

Sa perte est réparée
Par un hymen qui nous rend tous heureux.

ARTHUR.

Frère, je doute... 130
Est-ce son coeur qu'elle écoute...
Lucie?..

ASTHON.

Eh quoi!

ARTHUR.

Que sais-je? Dans ses yeux
Souvent j'ai vu des larmes
Qu'elle cachait.

ASTHON.

Dissipez vos alarmes;
De votre amour son coeur est glorieux. 135

LES SEIGNEURS et LES DAMES.

Elle approche, c'est elle!

ASTHON, à part.
Quelle pâleur mortelle!

SCÈNE IV

LES MÊMES, LUCIE, amenée par LE MINISTRE.

ASTHON, allant au devant de Lucie.
Voici ton époux... (Bas.) Cruelle,
Veux-tu me perdre?

LUCIE, à part.
O tourment!

ARTHUR, à Lucie.
Je mets le coeur le plus aimant
Aux pieds de la plus belle. 140
ASTHON, allant vers la table.
Avant d'aller à la chapelle,
Il faut signer.
A Arthur.
Approche!

ARTHUR.
O doux moment!
Asthon conduit par la main Lucie vers la table.

LUCIE.
Je marche au sacrifice...
ASTHON, lui présentant la plume.
N'hésite pas, signe...

LUCIE, à part.
O supplice!.. 145
Elle signe.
Espoir, aux cieus précède-moi!

LE MINISTRE.
Elle paraît chanceler...

ASTHON, à part.
Je respire.

LUCIE, se soutenant à peine.
La force... me manque... j'expire.

LE CHOEUR.
Mais quel bruit!

TOUS.
Ciel! Edgard!
LUCIE, s'élançant vers son frère.
Mensonge!

LE CHOEUR.
O jour d'effroi!

SCÈNE V

LES MÊMES, EDGARD.

Edgard paraît et s'arrête au fond du théâtre : sa figure est pâle; ses habits en désordre annoncent un voyage fait

sans repos. -- Lucie est tombée évanouie près de la table.
-- Consternation générale. -- Un long silence.

Sextuor.

EDGARD.

J'ai pour moi mon droit, mon glaive; 150
Pour frapper mon bras se lève,
S'il faut perdre mon beau rêve,
Sa tendresse, mon trésor.
De son voeu j'ai là le gage,
Mais l'effroi sur son visage 155
Du parjure est le présage.
Ingrate! moi je t'aime encore.

ASTHON.

Sur sa tête qu'il relève
Le destin suspend mon glaive;
Que ce jour enfin achève 160
Ma vengeance par sa mort.
Ma stupeur, sombre présage,
C'est le calme avant l'orage...
Ton retour, dernier outrage,
Marque en traits de sang ton sort. 165
LUCIE, sortant de son évanouissement.
Lui fidèle à sa tendresse!
Tout m'accable en ma détresse:
Comme une ombre vengeresse
Se dresse l'ange du remord.
Piège affreux qui se dévoile, 170
Du destin s'ouvre le voile;
Dans ma nuit plus une étoile,
Dans l'abîme plus un port!

LE MINISTRE.

C'est le cri de la détresse
Qui succède aux chants d'ivresse, 175
Comme une ombre qui se dresse,
Je crois voir planer la mort.
Que ta main, Dieu, se dévoile,
Fais, dans l'ombre qui nous voile,
De l'espoir briller l'étoile; 180
Ouvre à l'affligée un port.

ARTHUR.

De mes yeux tombe le voile,
Oui, le piège se dévoile,
De mon bonheur pâlit l'étoile;
Ils avaient lié leur sort. 185
C'en est fait, adieu beau rêve!
Mais l'outrage appelle un glaive,
Oui, sa tendresse qu'il m'enlève
Lui vaudra pour prix la mort.

LE CHOEUR.

C'est le cri de la détresse 190
Qui succède aux chants d'ivresse;
Comme une ombre qui se dresse,
Je crois voir planer la mort.

Strette du finale.

ASTHON et ARTHUR, tirant l'épée.
 Loin de nous! J'ordonne en maître
 Ou ce fer t'immole ici. 195
 EDGARD, tirant son épée.
 Fer pour fer. -- Le sang d'un traître
 Va rougir la terre aussi.
 LE MINISTRE, se jetant entre eux.
 Imitez d'un Dieu qui pardonne
 La clémence et la bonté,
 En son nom ma voix l'ordonne: 200
 Que le glaive soit jeté.
 Grâce! grâce! Elle est perdue
 Pour l'homicide; il est écrit:
 « Par le glaive celui qui tue
 « Par le glaive un jour périt. » 205
 ASTHON, remettant son épée.
 Ravenswood, jusqu'en ce lieu
 Qui te ramène?

EDGARD.
 Lucie,
 Mon bon droit. -- D'unir sa vie
 A la mienne elle a fait voeu.

LE MINISTRE.
 Chasse un tel voeu de ta mémoire 210
 Car un autre...

EDGARD.
 Un autre... oh! non.
 LE MINISTRE, lui montrant l'acte signé par Lucie.
 Vois...
 EDGARD, arrachant le papier de ses mains, à Lucie.
 Tu trembles... dois-je croire?...
 Dis-moi qu'il ment... Est-ce ton nom?
 Un seul mot...
 LUCIE, défaillant.
 Oui...
 EDGARD, ôtant de son doigt l'anneau qu'il a reçu de Lucie,
 et le jetant sous ses pieds.
 Ramasse
 Ton gage; rends-moi le mien... rends-le moi! 215
 Il arrache du doigt de Lucie l'anneau qu'il lui a donné
 en échange.

LUCIE.
 Ecoute, par grâce!

EDGARD.
 Va loin de moi;
 Du serment tu trahis la foi.
 Anathème sur le piège
 Qui de vengeur m'a fait esclave sacrilège; 220
 Maudit soit ton sortilège.
 Maudite l'heure où je te vis!
 Coeurs de reptiles, race infâme,
 C'est l'enfer qui vous a vomis;
 Que le poison, et le fer et la flamme 225
 Vous exterminent!...

CHOEUR.

Je frémis...

ASTHON, furieux.
Tremble, tremble!...

Ensemble.

ASTHON.
Tremble, insensé! ma terrible colère
Va t'écraser comme un ver dans la terre;
Du ciel mon bras devant le tonnerre 230
Retombera sur le blasphémateur.
Ah! tu pourrais au tigre en sa tanière
Demander plus de pitié qu'à mon coeur.

LE MINISTRE.
Au nom du ciel! écoutez ma prière;
Abjurez tous la vengeance et la guerre: 235
Point d'anathème, à Dieu seul le tonnerre.
Que la pitié descende en votre coeur!
Qui refusa le pardon sur la terre,
Peut-il encore l'espérer du Seigneur?

LUCIE.
Seigneur, éteins dans leur coeur la colère, 240
N'ajoute pas sa mort à ma misère.
C'est le seul voeu, la dernière prière
D'un coeur aimant que brise la douleur,
Le dernier voeu d'un coeur qui sur la terre
Pour soi ne peut espérer de bonheur. 245

EDGARD.
Voilà mon sein, frappez; car sur la terre
Plus un abri ne reste à ma misère.
Lâches, méchants, que la vengeance altère,
Faites couler mon sang avec mes pleurs,
Et, pour cacher leurs taches, sur la pierre 250
De vos festins vous sèmerez les fleurs.

Asthon veut se précipiter sur Edgard; le ministre étend les bras entre eux; tous les seigneurs ont l'épée à la main. -- Edgard les défie, et sort en jetant un dernier regard sur Lucie, qui tombe à genoux. -- Le rideau baisse.

TROISIÈME PARTIE

Une galerie de communication entre les appartements du château d'Asthon. -- Au fond, les jardins illuminés.

SCÈNE PREMIÈRE

CHOEUR, dans la coulisse.

Entourons de nos voeux
La jeune épouse;
Des flammes de leurs yeux,
Nuit, sois jalouse.
Nuit, sur l'heureux Arthur 5
Ferme ton voile,

Et de ton front d'azur
Éteins l'étoile.
Pendant ce chœur, Gilbert arrive par le fond; il traverse
le théâtre, entre dans un salon latéral et reparait
bientôt avec Asthon.

SCÈNE II

ASTHON, GILBERT.

GILBERT.
Oui, monseigneur, à la petite porte
De votre parc un homme vous attend. 10

ASTHON.
Eh bien! que me veut-il?

GILBERT.
D'un ton fort rebutant,
A ma demande il répondit: « Qu'importe,
« Lord Asthon a-t-il peur? »
Entre nous, l'inconnu m'a l'air de sombre humeur.

ASTHON.
Tu ne le connais pas?

GILBERT.
Sous les plis de sa cape
Et sous un large feutre, aux yeux sa mine échappe. 15

ASTHON.
Qu'il vienne.
A part.
Un vague espoir...
Un homme paraît enveloppé d'un manteau, un feutre
rabattu sur les yeux; il s'arrête au fond du théâtre.

GILBERT.
Il était sur mes pas,
Le voilà...

ASTHON, à Gilbert.
Laisse-nous, mais ne t'éloigne pas.
Gilbert sort.

SCÈNE III

ASTHON, EDGARD, jetant son manteau.

Duo.

ASTHON.
Edgard!

EDGARD.
Oui, moi, ton juge aussi,
A me voir tu devais t'attendre. 20

ASTHON.
A ma merci tu viens te rendre?

EDGARD.

Peut-être...

ASTHON.

Enfin, qui te ramène ici?

EDGARD.

Souviens-toi qu'en ce domaine,
D'où me chasse encor ta haine,
En seigneur j'ai commandé. 25
Le blason de ta famille
Sur le mien s'étale et brille,
Mais mon droit n'a point cédé,
Et ma vengeance endormie
Veut enfin être assouvie. 30

ASTHON.

Je ne puis, il faut sans retard
son époux mener Lucie.

EDGARD, à part.

Chaque parole est un poignard.
O torture! ô jalousie!

ASTHON.

Chez son époux...

EDGARD.

Tais-toi! tais-toi! 35

ASTHON.

Ecoute-moi.

Le matin, belle et joyeuse,
De son destin glorieuse,
Elle priait à l'autel.
Maintenant la jeune épouse, 40
Que chacune ici jalouse,
D'un regard rend grâce au ciel
Va, ta colère jalouse
Fait au glaive un fol appel.

EDGARD.

J'aurai ton sang.

ASTHON.

Menaces vaines. 45

Pour terminer nos haines,
J'accepte ton défi.
Qu'avec ton nom s'efface
Ta mémoire et ta race!
Va, sur la terre passe, 50
Disparais dans l'oubli!

EDGARD.

Tremble! pour venger mon père,
Je t'étendrai dans la poussière.

ASTHON.

Toi!

EDGARD.

Moi. Ton heure?

ASTHON.
Eh bien! dans un moment.
Déjà l'aurore brille.

55

EDGARD.
Où?

ASTHON.
Près du monument
Où repose ta famille.

EDGARD.
J'y vais.

ASTHON.
Choisis une tombe à ton gré.

EDGARD.
Oui, mais je t'y plongerai.

ENSEMBLE.
Soleil! sur l'arène
Où s'arme la haine
Surgis et promène
Ton disque de feu.
Fantôme livide
D'un père! viens, guide
Mon glaive, préside
Au jugement de Dieu.

60

65

EDGARD.
A mes pieds je vais t'éteindre.

ASTHON.
Ce jour te sera fatal.

EDGARD.
Ne te fais pas attendre.

70

ASTHON.
Je quitte le bal.

ENSEMBLE.
Sers-lui de suaire.
Sanglante poussière;
Sans croix, sans prière,
Qu'il meure sous mon pié.
Que, faute du glaive,
Le poignard achève,
Son oeuvre, sans trêve,
Ni grâce, ni pitié.
Ils sortent.

75

SCÈNE IV

LES SEIGNEURS et LES DAMES invités à la fête,
venant du jardin et des salles voisines.

CHOEUR.
 Elle a quitté ces lieux, 80
 La jeune épouse;
 Des flammes de leurs yeux
 Nuit, sois jalouse.
 Nuit, sur l'heureux Arthur
 Ferme ton voile, 85
 Et de ton front d'azur
 Eteins l'étoile.
 Le ciel pâlit déjà,
 Dansons encore;
 Pour nous l'aurore 90
 Trop tôt viendra.

SCÈNE V

LES MÊMES, LE MINISTRE.

LE MINISTRE.
 Malheur! malheur! destin horrible!

LE CHOEUR.
 Pourquoi ce cri de malheur?

LE MINISTRE.
 Lucie...

LE CHOEUR.
 Achevez.

LE MINISTRE.
 Nuit horrible!

LE CHOEUR.
 Dissipez notre frayeur. 95

LE MINISTRE.
 Dans ses appartements à peine retirée,
 Saisissant un poignard, la raison égarée,
 D'un coup mortel Lucie a frappé son époux.
 Arthur est mort tendant les bras vers nous.

LE CHOEUR.
 Hymen funeste! ô sort étrange! 100
 Déjà la joie en deuil se change;
 De leur ivresse un mauvais ange,
 L'enfer lui-même était jaloux.

LE MINISTRE.
 La haine, hélas! creusa l'abîme
 Où s'engloutit cette maison. 105

LE CHOEUR.
 La haine, hélas! creusa l'abîme
 Où s'engloutit cette maison.

LE MINISTRE.
 Ciel! pardonne à Lucie un crime
 Que n'a point commis sa raison.

LE CHOEUR.

Le malheur détruit sa raison. 110
Dieu lui pardonnera son crime.

LE MINISTRE.
Elle s'avance, hélas! pauvre victime.

SCÈNE VI

LES MÊMES, LUCIE, accourant, ses cheveux sont déroulés.
ses yeux hagards.

LUCIE.
Mon nom s'est fait entendre au milieu de vos chants,
C'était sa voix si chère et si connue...
Edgard! je te suis rendue. 115
Viens! je me suis soustraite au pouvoir des méchants.
Auprès de la fontaine
Viens t'asseoir à l'écart.
Elle croit prendre la main d'Edgard, et se diriger vers
la fontaine; tout à coup elle s'arrête épouvantée.
O ciel! là-bas... là... quel spectre se traîne!
Il nous sépare! hélas! Fuyons, fuyons, Edgard!... 120
Elle oublie son effroi; une pensée riante se peint dans
ses yeux.
Le chant de la fauvette au fond des bois résonne!...
Tressons ma couronne...
Quelle douce harmonie! elle descend du ciel...
C'est l'hymne des noces... -- L'autel
Pour nous s'apprête... O délice! 125
Le bonheur dans mon âme a versé son calice.
L'autel rayonne... un doux parfum dans l'air.
Se respire. Voici le prêtre.
A toi ma vie, et tout mon être!
Conduis-moi par la main, ô mon Edgard si cher! 130

LE MINISTRE et LE CHOEUR.
D'un Dieu vengeur, que son bon ange
Apaie le courroux.

LUCIE.
L'azur sans mélange
Vous brillerez pour nous,
De mon bonheur un ange 135
Du ciel serait jaloux.

LE MINISTRE.
Asthon s'avance.

SCÈNE VII

LES MÊMES, ASTHON.

ASTHON.
Dites-moi...
Cette affreuse nouvelle?...

LE MINISTRE.
N'est que trop vraie!

ASTHON.
O nuit d'effroi!...
Ma soeur... toi, criminelle! 140

LE MINISTRE.
Plains-la! tu vois dans quel funeste état...

LUCIE, croyant voir Edgard.
Il parle... il m'interroge, et moi, je dois me taire.
Montre un front moins sévère;
C'est vrai, j'ai signé ce contrat...
Mais... mais...
Portant la main à son front avec douleur
Ma tête!... O ciel! dans sa colère, 145
Il jette mon anneau...
Il me maudit! Mon frère,
C'est toi qui fus mon bourreau.
Je ne suis point parjure,
Edgard, je te le jure. 150
Non, je t'aimai toujours, toujours, et t'aime encor,
De tout parjure
Mon âme est pure,
Je t'aime encor.

ASTHON.
C'est moi, Lucie, 155
Ton frère...

LUCIE.
Défends ta vie,
Mon trésor!

Air.

Je vais loin de la terre
Au séjour de la lumière,
Où monte la prière, 160
Où nous conduit la foi.
Là, plaintives étoiles,
Brillant sur toi, mes yeux,
Des nuits perçant les voiles,
Te souriront aux cieux. 165

ASTHON.
Fatalité cruelle!
Tout est perdu pour moi.

LUCIE.
Ma mère aux cieux m'appelle,
Attends! je viens à toi!
Je vais loin de la terre, etc. 170
Après cette reprise, Lucie tombe épuisée dans les bras
de ses femmes. -- Asthon parle à quelques seigneurs,
qui témoignent par un geste qu'ils ont compris. Ils
sortent par le fond. -- La toile tombe.

QUATRIÈME PARTIE

Un site mélancolique éclairé par la lune. -- Quelques tombeaux
s'élèvent entre les arbres. -- On voit, dans le lointain, le
château illuminé.

SCÈNE PREMIÈRE

EDGARD, entrant à pas lents.

Tombes de mes aïeux, d'une famille éteinte
Recueillez le dernier, l'infortuné débris!
Plus de colère, plus de plaints!
Le monde ingrat et dur pour moi n'a plus de prix.
Mon sang, Asthon, je te le livre, 5
Car je ne puis plus vivre,
Lucie, hélas! après tous tes mépris.
Ah! je te vois au bal, de fleurs parée,
Fendre en riant cette foule abhorrée,
Ingrate! Et moi, 10
Portant mes maux sous lesquels je succombe,
Je tourne vainement mon front pâli vers toi!
Tu cherches le plaisir, Lucie, et moi la tombe.

Air.

Bientôt l'herbe des champs croîtra
Sur ma pierre isolée, 15
Et pas un pleur ne mouillera
Le triste mausolée:
Mon âme au ciel s'envolera,
Flétrie et désolée.
Si ton Arthur t'amène un jour, 20
Lucie, en ce lieu sombre,
Passe en silence; un mot d'amour
Eveillera mon ombre.
Respecte au moins, femme sans foi,
L'amant qui meurt pour toi. 25

SCÈNE II

EDGARD, LES SEIGNEURS envoyés par Asthon.

LES SEIGNEURS.
Ravenswood, à ton attente
Asthon ne s'est pas rendu:
Auprès d'une soeur mourante
Le devoir l'a retenu.

EDGARD.
Grand Dieu! qu'entends-je? 30
Qui donc expire?

LES SEIGNEURS.
Pleure, pleure.

EDGARD.
Mais qui faut-il que je pleure?
Dites-moi qui va mourir!...

LES SEIGNEURS.
Lucie.

EDGARD.
O ciel!

LES SEIGNEURS.
Dans une heure

Elle aura cessé de souffrir; 35
Oui, son dernier jour va luire,
N'espérez plus, elle expire.

EDGARD.
Oh! par grâce! dites non.

LES SEIGNEURS.
Sur son coeur qui se déchire
La raison n'a plus d'empire, 40
Et sa bouche, sans sourire,
Au ciel jette encor ton nom.

LES SEIGNEURS.
En mourant elle t'appelle,
EDGARD, avec désespoir.
Toi mourir, mourir fidèle...
Et je t'ai maudite, hélas! 45

LES SEIGNEURS.
Elle tend vers toi les bras.
Une cloche tinte dans le lointain.
Entendez-vous la cloche de la mort?

EDGARD.
Elle a tonné sur ma tête!
Attends-moi, Lucie!

LES SEIGNEURS.
Arrête!

EDGARD.
Non je veux la voir encor... 50

LES SEIGNEURS, le retenant.
Que la prudence t'arrête;
Reste, et calme ton transport.
EDGARD, se dégageant de leurs bras.
Je veux la revoir encor!

SCÈNE III

LES MÊMES, LE MINISTRE.

LE MINISTRE.
Que la prière au ciel l'escorte!
Les regrets sont superflus. 55

EDGARD.
Je ne la verrai plus.
Lucie!

LE MINISTRE.
Elle est morte.

EDGARD.
Perdue!

LE MINISTRE.
Elle est au ciel.

EDGARD.
Perdue à jamais!

LES SEIGNEURS.
Sort cruel!

EDGARD.
O bel ange, dont les ailes, 60
Fuyant nos douleurs mortelles
Vers les sphères éternelles
Ont emporté mon espoir;
De mes jours fleur parfumée,
Je te suis, ma bien-aimée; 65
Sur nous la terre est fermée,
Viens aux cioux me recevoir!
Saisissant son poignard.
Je te rejoins.

LE MINISTRE, retenant son bras.
Insensé, quel délire!

EDGARD.
Je veux mourir.

LES SEIGNEURS.
Reviens à toi, reviens, Edgard!

EDGARD.
Non, non. Il se frappe.

LES SEIGNEURS.
Ah!
Edgard tombe dans les bras du ministre.

SCÈNE IV

LES MÊMES, ASTHON, GILBERT, portant à la main deux épées de combat.

ASTHON.
Me voilà.

EDGARD.
J'expire. 70
Henri, tu viens trop tard.
D'une voix entrecoupée.
Dans l'autre vie...
M'attend Lucie...
Me la ravir n'est plus... en ton pouvoir...
A ma tendresse... Dieu la donne. 75

LE MINISTRE.
Pardonnez.

LES SEIGNEURS.
Pardonnez.

EDGARD.
Henri... je te pardonne.
Viens, ma Lucie, aux cioux me recevoir.
O bel ange! ma Lucie,

Je te joins dans l'autre vie...
Viens aux cioux me recevoir!
Il meurt.

80

ASTHON.
Le remords, voilà mon partage!
Tout s'écroule, hélas! sous moi.

LES SEIGNEURS.
Tous ces maux, sont ton ouvrage;
Que leur sang retombe sur toi!

FIN